50 % d'économie

Donnet, Voisin, Chrysler, Delaunay-Belleville, Delahaye, la Buire, Graf & Michel, Rast, Laffly, E.H.P. etc... utilisent et préconisent la Spido.

Ce qui compte le plus, au poste " dépenses de graissage" du budget de votre voiture, ce n'est pas la *consommation kilométrique* d'huile, mais la *vidange*.

Or, il est évident que le temps pendant lequel un lubrifiant peut protéger efficacement un moteur dépend uniquement de la qualité de ce lubrifiant.

Alors que la plupart des marques se voient dans l'obligation d'imposer la vidange tous les 1500 kms, la Spido est la seule qui puisse *garantir*, grâce à son exceptionnel pouvoir lubrifiant et à la constance de sa viscosité à l'usage, la parfaite protection de votre moteur pendant 3.000 kms - ce qui se traduit par 50 °/o d'économie.

Cette économie ne sera d'ailleurs pas la seule que l'emploi de la Spido vous fera réaliser, puisqu'elle sera à l'origine d'autres économie beaucoup plus importantes, sur la consommation d'essence, les réparations, l'usure de la voiture, etc...

Ce ne sera donc pas seulement quelques centaines de francs, sur l'huile, que l'emploi de la Spido vous fera réaliser, mais plusieurs milliers de francs, sur le budget total de votre voiture.

Pour avoir gratuit de notre échantillon de Graisse retourner ce coupon sous enveloppe fermée affranchie à 0.50.

Nom.
Adresse
Marque et puis.

Spido

l'huile de sécurité

Société An. A. ANDRÉ Fils

8, Rue de la Tour-des-Dames, PARIS

ATTENTION... NE COUPEZ PAS

un cor : il tombera tout seul grâce à la **FEUILLE DE SAULE** (Willow leaf corn plaster). 4 fr. toutes pharmacies ou contres timbres à Gilbert et Cie, 35, rue Claude-Bernard, Paris.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 21. — Cours moyens. — **Viandes** : Bœufs, quartier derrière 10.50 ; devant 5 ; aloyau 14.50 ; cuisses 9.25 ; Veaux : 1re qual. 3.80 ; 2e qual. 11.50; 3e qual. 9.70 ; Moutons : 1re qual. 16 ; 2e qual. 13.45 ; 3e qual. 10.45 ; gigots 17 ; carrés parés 25.50 ; Porcs : 1re qual. 13.75 ; 2e qual. 11.70 ; filets 16.25 ; jambons 13.75.

Beurres. — Fermier Isigny manque ; Centrifuge Normandie 19.25 ; Bretagne 18.50 ; Charente, Poitou 20.25 ; marchand Normandie 15.25 ; Bretagne 16.50 ; salé ou fondu manque.

Œufs : Normandie extra 700 ; choix 600 ; Bretagne choix 520 ; autres 425 ; conservés et étrangers manque.

Volailles : canards Rouennais 16 ; Nantais 16 ; dindonneaux Nantais manque ; ferme 12 ; poulets Nantais 20.50 ; Caen et Bretagne manque ; poules 13.50.

Poissons : barbues 10 ; bars 30 ; harengs pleins 9.25 ; vides manque ; homards 18 ; langoustes 24 ; maquereaux gros 4.50 ; petits 8.50 ; morues manque ; raies 2 ; sardines salées Bretagne 17.50 ; fraîches 40 ; soles 19.50 ; huîtres Cancale et portugaises manque ; moules 90 ; merlans brillants manque ; ordinaires 3.

PARIS, 21. — **Sucres.** — **Clôture** (marché à terme). — 228.50, 229 ; prochain 228 ; août 228, 228.50 ; septembre 227, 227.50, 228 ; 3 d'octobre 224 ; 3 de novembre 224, 224.50. Tendance soutenue.

LE HAVRE, 21. — **Cafés.** — **Clôture.** — Juin 474 ; juillet 468.25 ; août 464.75 ; septembre 476 ; octobre 473 ; novembre 470 ; décembre 470.25 ; janvier 464.50 ; février 460.50 ; mars 460.25 ; avril 456.75 ; mai 452.50.

MARCHES DE LA REGION

Beurres. — Avesnes-le-Comte 16 fr. le kilo ; La Bassée 18 à 21 fr. le kilo ; Hesdin 16 à 17.50 le kilo.

Œufs. — Avesnes-le-Comte 13.50 à 14.50 les 26 ; La Bassée 17 à 18.50 les 26 ; Hesdin 14.50 à 15 fr. les 26.

Volailles. — Avesnes-le-Comte, poules 34 à 46 fr. la couple ; lapins 15 à 26 fr. pièce ; La Bassée, poules 22 à 25 fr. pièce ; lapins 18 à 20 fr. pièce ; Hesdin poules 36 à 45 fr. la couple ; lapins 18 à 30 fr. pièce.

Pommes de terre. — Avesnes-le-Comte, 1.50 le kilo ; La Bassée 175 fr. les 100 kilos ; Hesdin 1.50 à 2 fr. le kilo.

GRAINS. — **Avesnes-le-Comte.** — Blé 147 à 149 fr. avoine 106 à 108 fr. ; seigle 113 à 116 fr. ; escourgeon, 112 à 114 fr. maïs 140 à 142 fr., le tout aux 100 kilos.

Hesdin. — Tendance ferme, baisse sensible sur les avoines qui valent 108 fr. les 100 kilos ; blé 153 fr., suivant poids spécifique de 77 kilos et un franc en plus ou en moins selon la densité ; scourgeon, pamelle et seigle 120 fr. les 100 kilos ; maïs 136 à 140 fr. les 100 kilos.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et ou jaune, 47 kilos, poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : juin 114.50 V ; juillet 111.75 A, 113.50 V ; juillet-août 112.50 A, 113 V ; 4 derniers 105 A.

Dernière cote : juin 114.50 V ; juillet 114 V ; juillet-août 112.75 A, 113.50 V ; 4 derniers 106 A.

Clôture : juin 114 ; juillet 113.50 ; juillet-août 113.25 ; 4 derniers 106.50.

Blé 76 kilos poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte. — Première cote : juin 157 V ; juillet 153 A ; juillet-août 153.50 A ; 4 derniers 154.25 A.

Dernière cote : juin 157 N ; juillet 152 A ; juillet-août 153.5 OA ; 4derniers 154.50 A.

Clôture : juin 157 ; juillet 152.50 ; juillet-août 154 ; 4 derniers 155.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte

Première cote : juin 113.50 V ; juillet 111.50 A ; juillet-août 111.75 A ; 6 de juillet 115.50 A, 116 V ; 4 derniers 115.75 A ; 4 de novembre 119 A, 120 V.

Dernière cote : juin 113.50 V ; juillet 112.50 A, 114 V ; juillet-août 112.50 A, 114 V ; 6 de juillet 116.75 A, 116.75 V ; 4 derniers 116.50 A ; 4 de novembre, 120 A.

Clôture : juin 113 ; juillet 113.25 ; juillet-août 113.25 ; 6 de juillet 116.25 ; 4 derniers 117 ; 4 de novembre 120.50.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : juin 95.50 N ; juillet 90 N ; juillet-août 92.75 N ; 4 derniers 93.50 A.

Dernière cote : juin 95.50 N ; juillet 90 N ; juillet-août 92.75 ; 4 derniers 92.50 A.

Dernière cote : juin 95.50 N ; juillet 90 N ; juillet-août 92.75 N ; 4 derniers 94 A, 95.50 V.

Clôture : juin 95.50 ; juillet 90 ; juillet-août 92.75 ; 4 derniers 94.75.

Nitrate de soude, 95 %, magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte. —

BOURSE DE LILLE DU 21 JUIN 1929.

VALEURS	C. préc	C. du J.
CHARBONNAGES		
Aibi	335	335
» Part	840	825
Aniche	2850	2850
Anzin	2540	2575
Béthune	10700	10750
» 10e	1193	1045
Blanzy	1358	1358
Bruay	1040	1025
» 10e	935	935
Carvin	1975	2005
Charbon Bonl.	70	—
Clarence	952	968
Courrières	1598	1604
Crespin	446	446
Dourges	2540	2550
Escarpelle	4725	4845
Frankenholz	519	—
Gony-Servins	433	440
Lens	1324	1330
Liévin	735	730
» c. de 10 ac.	219.0	220 0
Ligny	545	545
Marles 70 M.	1150	1150
Nord d'Alais	920	—
Ostricourt	2780	2800
Thivencelles	650	665
Vendin	265	260
Vicoigne	1366	1384
Vimy	540	—
METALLURGIE		
Blanc-Misseron	196	196
Aciéries de Fr.	453	—
Aciéries Longw Y.	2260	2285
Aciéries Nord	465	464
Sambre et Meuse	2100	2100
Etablis. Arbel	410	440

VALEURS	C. préc	C. du J
METALLURGIE		
Chantiers France	154	145
At. C. Nord. Fr.	505	780
Construc. Mécani.	640	635
Delattre-Frouart	924	930
Denain-Anzin	2400	2460
Blache St-Vaast	999	1014
Escaut Capital	1180	1160
Fives-Lille	2050	2050
Nord et Est	1800	1798
Mat. Fr.-Belge	1615	1695
Jeumont	807	790
» Part	2695	2655
Louv. et Becq	2705	2705
Cie Ind. M. T.	110	—
St-Amand F. I.	3995	4000
Lam et Sambre	1350	—
Senelle Maub.	3720	3730
Wasquier	355	—
PETROLES		
Buenzari (a)	90	—
» Part	160	—
Dabrowa Cap.	200	200
» Jouls	103	104
» Part	283	280
Kotera (a)	61	—
» Part	68 50	—
Fin. Pétroles	—	—
Fr.-Polonaise	295	—
» Part	892	880
Grabowska	134	—
» Part	1620	1585
Ind. Pologne	195	—
» Part	191	—
Lille Bonnières	811	811
» » prior	1360	1360

VALEURS	C. préc	C. du J
PETROLES		
Milano	25	29
» Part	15	15
Monte Carlo	85	84
» Part	150	—
Omn. Pét. Nord	136	—
» Part	4300	4300
Omnium N.-E	257	270
» Part	—	—
Pechelbronn	1185	—
Pétrole Premier	—	—
Polona act.	14 50	—
» Part	7	—
Raf. Pét. Nord	297 50	297
Silva Plana	216 50	122
» Part	1414	1435
VALEURS DIVERSES		
Artes. de F. et L.	2950	—
Balbunoise	1025	1012
El. et G. du Nord	1125	1134
Energ. El. N. F.	1140	1153
S. E. Bldv-Mont.	725	725
» Part	6100	6150
Etablis. Agache	1157	1140
Comptoir Linier	1287	1286
Cot. St-Quentin	687	—
Fil. Filet de Fr.	585	588
Filatures du Nord	1076	1068
Tiberghien	815	819
» Part	1492	1515
Ciments Bonl.	1150	1055
Mat. Const. Loiane	380	—
C. et C. E. du N.	1000	—
Saint-Gobain	8100	8100
Kuhlmann	1275	1261
Glaces Am. anc.	2050	—
Gl. verres spe	8050	8050
Crédit du Nord	1384	1352

Rentes. — Bons du Trésor 1924 678 ; 1926 548 ; 7 % 1927 573 ; 6 % 1927 523.

Obligations. — Département du Nord 1921 527 ; 1923 525 ; 1926 (janvier-juillet) 543 ; 1926 (mars-septembre) 526 ; 1927 (mars-septembre) 540 ; 1927 (avril-octobre) 528 ; 1928 156 ; Département du Pas-de-Calais 1927 506 ; La Bassée, 1921 516 ; Roubaix 1927 594 ; Crédit National 1919 506 ; 1920 528 ; 1924 542 ; 1922 (février-août) 528 ; 1922 (janvier-juillet) 539 ; 1923 (février-août) 546 ; Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing 517 ; Artésienne de Force et Lumière 514 ; Electrique du Nord-Ouest 660 ; Blache-Saint-Vaast 1926-27 511 ; Denain et Anzin 1927 1015 ; Escaut et Meuse 1907 472 ; 1913 446 ; 1921 519 ; Falaises 500 ; Grosse Métallurgie 508 ; 9e série 525 ; Pont-à-Vendin 434 ; Bouvry-Droulers 515 ; Comptoir de l'Industrie Linière 6 % 513 ; 7 % 514 ; Cotonnière de Saint-Quentin 512 ; Glorieux et de Pierrepont 499 ; Filatures et Filteries de France, 6.50 % 515 ; 7 % 512 ; Filatures du Nord 6.50 % 500 ; Immobilière d'Industrie Textile 512 ; Industrielle Lainière 450.50 ; Le Blan et Cie 524 ; Linière de La Madeleine 510 ; Nicolle 508 ; Société Anonyme de Peignage (bon) 508 ; (obligation) 505 ; Voiturier 481 ; Communeau et Cie 494 ; Eglises dévastées 1922 514 ; 1928 521 ; Engrais Novo 6 % 524 ; 6.50 % 489.50 ; Immobilière de l'Artois 6 1/2 % 520; 7 % 517 ; Immobilière de Pourville 488 ; Industrielle et Agricole de la Somme 478 ; Verreries et Manufactures de Glaces d'Aniche 503 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais 510 ; 1922 510 ; 1927 527 ; Courrières 1925 23 ; Liévin 1926 545 ; 1928 490.

BOURSE DE PARIS DU 21 JUIN 1929

VALEURS	C. préc.	C. du J
PARQUET COMPTANT		
4 % perp.	75 10	75
3 % amort.	82 50	82 05
3 ½ % amort.	92 90	93 05
5 % 15-16	101 95	102
4 % 1917	92 20	92 25
4 % 1918	91 40	92
5 % 1920	128	128 15
6 % 1920	103 80	103 2
4 % 1925	124 10	124 15
5 % 1927	111 45	111 50
6 % amort. 1926	19	19
Ch. Fer Etat 4 %	488	492
» 5 %	436	430
Bons Tr. 5 % 1924	685	685
— 7 % 1926	548	550 50
— 7 % 1927	579	579
Cr. Nat. 6 % 1919	546	545
— 6 % 1920	126	530
— 6 % 1921	560	550
C.N. 3 % fév. 1922	533	533 50
— juil. 1922	527	540
— janv 1923	550	549
— juin 1923	542	545
— janv 1924	550	554
Dép. Nord 6% 1921	530	529
Ch. Fer Nord	2575	2505
— Est	1072	1075
— Lyon	1410	1390
— Midi	1215	1210
— Orléans	1255	1250
Métropolitain	1210	1210
En. El. Nd. Fr.	1436	1448
Thom-on Houston	1145	1147
Nord-Est	1795	1795
Tréfileries Havre	—	—
Courrières	1605	1610
Lens	1325	1320
Boléo	264	258
Kuhlmann	1262	1255
Russe consolidé	13 05	12 05
— 1906	12 35	12 15

VALEURS	C. préc.	C. du J
Turs unifié	92	89 20
Elec. Lille-Ra-Tg.	295	297
El. et Gaz du Nd	1120	1115
Elect. de Paris	4005	4000
Coton St-Quentin	625	602
Indust. Linière	1276	—
Le Blan et Cie	1230	1205
Saint-Frères	800	800
Acièr. de France	460	460
— Longwy	2355	2350
— du Nord	472	—
— Sambre-Mse	2140	2120
Arbel	500	500
Chant. de France	135	140
Const. Nord Fr.	980	980
Const. Mécaniq	630	630
Fives-Lille	2095	2075
Jeumont act.	800	790
Fr Pet Mat Ch Fer	1610	1605
Denain Anzin	3125	3100
Louvroil	2690	2700
Senelle Maubeuge	3715	3690
Béthune act.	10600	10650
— 1/10	1072	1079
Aniche	2585	2310
Anzin	—	2560
Bianzy	1342	—
Carvin	2000	2040
Dourges	2500	2530
Ligny	—	—
Marles	1150	1140
Ostricourt	2175	2175
Vicoigne	1361	1310
Lille Bonn. priv.	1300	1360
— ord.	815	824
Saint-Gobain	8540	8455
Verreries Aniche	2050	2030
Clm. Française	8865	8900
— Boulons	1045	1500
— Or. Ste-Reni.	—	580
Pollet et Cha act.	3070	3120
Peugeot	810	795
Marseil. de crédit	1190	1190
Zinc Silésie	548	557

VALEURS	C. préc	C. du J
BANQUE COMPTANT		
Alba	838	831
Bruay	5075	5050
— (10e)	631	627
Clarence	970	955
Ekatérine	445	455
Liévin	22900	21000
La Lucette	875	865
Asturienne Minea.	637	631
Vieille Montagne	3525	3515
Kali Ste-Thér. 10e	16700	17000
Tubize	1120	1055
Astra Rom.	351	364
Royal Dutch	41550	41650
Shell Transp.	618	611
PARQUET TERME		
Banque de France	25850	25700
Crédit Lyonnais	3170	3145
Banque Paris	3325	3280
Un. Paris	2405	2390
Compt Nat. d'Esc.	2080	2010
Pennaroya	1367	1367
Dabrowa	103	103
Gafsa	1110	1134
Citroën	1925	1877
Say	2190	2190
Wagons-Lits	659	659
Rio Tinto	6750	6840
BANQUE TERME		
Caoutchoucs	458	457
Chartered	268	262 50
Concordia	300	290
Goldfields	341	338
Huil. de Pétr.	472	472
Jagersfont	208 50	208 50
Liévin	735	727
Mexican Eagle	170 50	170 50
Silva Plana	119	120
Tharsis	747	748

CHANGES. — Londres 123.925 — New-York 25.5725 — Allemagne 610 — Belgique 355.25 — Espagne 302 — Hollande 1027.25 — Italie 133.85 — Suisse 492.

OBLIGATIONS. — Ville de Paris : 1871, 377 — 1875, 468 — 1876, 464 — 1892, 240 — 1896, 238 — 1898, 200 — 1899, 274 — 1904, 290 — 1905, 282 — 1910, 250 — 1919, 220 — 1919, 230 — 1919, 483 — 1922, 387 — 1923, 510 — 1924, 515 — 1924, 525 — 1925, 525.

Communales : 1879, 498 — 1880, 509 — 1891, 264 — 1892, 313.50 — 1899, 293 — 1906, 326 — 1912, 172 — 1920, 472 — 1921, 512 — 1922, 498 — 1923, 493 — 1926, 726.

Foncières : 1879, 500 — 1883, 307 — 1885, 298 — 1895, 310 — 1903, 335 — 1909, 170 — 1913, 348 — 1913, 416 — 1917, 382.

Première cote : juin 118.50 N ; juillet 116.50 N ; juillet-août 116.5 ON ; 4 derniers 116.50 N ; 4 premiers 118 N.

Dernière cote : juin 118.50 ; juillet 116.50 N ; juillet-août 116.50 N ; 4 derniers 116.5 ON ; 4 premiers 118 N.

Clôture : juin 118.50 ; juillet 116.50 ; juillet-août 116.50 ; 4 derniers 116.50 ; 4 premiers 118.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.R. Les 100 kilos nets, fûts priés, comptant sans escompte. — Première cote : juin 365 V ; juillet 360 A, 370 V ; juillet-août 370 V ; 4 derniers 370 V ; 4 premiers 380 V.

Clôture : juin 362.50 ; juillet 365 ; juillet-août 367.50 ; 4 derniers 367.50 ; 4 premiers 377.50.

Tourteaux de lin départ Nord, P.-de-C., Seine-Inférieure, G.-R. En vrac, comptant sans escompte

Première cote : juin 134.50 A, 135.50 V ; juillet 134 A ; juillet-août 135.50 A, 136 V ; 4 derniers 138 A, 139.25 V ; 4 de novembre 139.50 A ; 4 premiers 137.50 N.

Dernière cote : juin 134.50 A, 135.50 V ; juillet 134 A, 135.50 V ; juillet-août 135.50 A, 136 V ; 4 derniers 138.50 A, 139 V ; 4 de novembre 139.75 A ; 4 premiers 137.50 N.

Clôture : juin 135 ; juillet 134.75 ; juillet-août 135.75 ; 4 derniers 138.75 ; 4 de novembre 140.25 ; 4 premiers 137.50.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 21. — **Clôture.** — Juin 625 ; juillet 620 ; août 61 5 ; septembre 615 ; octobre 613 ; novembre 610 ; décembre 611 ; janvier 611 ; février 610 ; mars 614 ; avril 614 ; mai 616.

LIVERPOOL, 21. — **Clôture.** — Amer. juin 992 ; juillet 99 2 ; août 993 ; septembre 992 ; octobre 989 novembre 988 ; décembre 989 ; janvier 990 ; février 990 ; mars 995 ; avril 996 ; mai 996 ; juin 996. — Sakel. : juillet 1.545 ; octobre 1.570 ; novembre 1.575 ; janvier 1.605 ; mars 1.617 ; mai 1.627.

NEW-YORK, 21. — 11 h. : juillet 1.628 ; nouveaux contrats : octobre 1.838 ; décembre 1.886 ; mars 1.901.

NEW-ORLEANS, 21. — 9 h. 45 : juillet 1.853 ; octobre 1.853 ; décembre 1.859 ; mars inc.

Imprimerie du *Réveil du Nord* 186 bis, Rue de Paris, Lille.

Le Gérant : Emile GEST.

Miss France 1929 — Photo Isabey

UNE GRANDE FÊTE DE LA BEAUTÉ

Organisée par la "CRÊME SIAMOISE"

à LILLE, les 24, 25, 26 Juin,

qui se poursuivra à ROUBAIX, TOURCOING, DOUAI, VALENCIENNES, CAMBRAI, ARRAS & BÉTHUNE.

On nous annonce l'arrivée de l'Institut de Beauté gratuit de la Crême Siamoise qui dévoilera les méthodes d'embellissement employées par Miss France et Miss Europe ainsi que la plupart des grandes vedettes du théâtre et du cinéma.

Comment l'emploi alterné de la Crême Siamoise de Jour et de la Crême Siamoise de Nuit régénère les tissus au point de faire disparaître les rides et tout les imperfections de la peau ? Voilà ce que vous verrez Madame en venant assister aux démonstrations faites gracieusement par des spécialistes diplômées venant de Paris.

Il ne sera fait aucune vente : ces démonstrations auront lieu de 11 à 20 heures dans les salons spécialement réservés des hôtels suivants : Hôtel-Restaurant de la Paix, à LILLE, les 24, 25 et 26 juin ; Grand Hôtel, à ROUBAIX, les 27 et 28 juin ; Café Moderne, à TOURCOING, le 29 juin ; Hôtel du Grand Cerf, à DOUAI, le 1er juillet ; Nouvel Hôtel, à VALENCIENNES, le 2 juillet ; Hôtel Continental, à CAMBRAI, le 3 juillet, Hôtel de l'Univers, à ARRAS, le 4 juillet ; Hôtel du Beffroi, à BETHUNE, le 5 juillet.

Cours de Denrées alimentaires

DANS LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS

VILLES	BEURRE le kilo	OEUFS le quarteron de 26	POULETS la pièce	LAPINS le kilo	POMMES DE TERRE le kilo
NORD					
Lille	20 à 25	16 à 17	20 à 28	11 à 14	1.50 à 1.70
Valenciennes	20 à 21	16 à 17	22 à 30	15 à 15.50	2 à 2.25
Douai	19	16 à 17	15 à 26	12 à 13	3.50 à 3.75
Avesnes	19.55 à 20	15 à 16	15 à 26	15	2.25
Dunkerque	23	17	15 à 30	13	1.25
Hazebrouck	19 à 22	16 à 17	12 à 23	12 à 14	1.60 à 2
PAS-DE-CALAIS					
Arras	16 à 18	15 à 16	20 à 26	11 à 14	1.50
Béthune	17.50 à 18	17	15 à 26	13 à 15	1.50
Bruay	20	17	16 à 25	12 à 14	1.50
St-Pol-sur-Ternoise	17.50	14.50	17 à 28	13 à 15	1.25 à 1.75
St-Omer	15 à 18	15 à 16	15 à 28	13 à 15	0.50 vieilles
Hesdin	15 à 18	15 à 16	15 à 28	13 à 15	0.50

FLYTOX est infaillible contre les insectes !

FEUILLETON DU 22 JUIN 1929. — N° 14

le Réprouvé

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR Jean Setthuguenin

Le vieux domestique, étonné, considère sa maîtresse et lit sur sa mine l'espérance qui l'exalte.

A son tour, il examina le cadavre. Non, ce ne sont ni les mains, ni les pieds, ni la corpulence de Jean.

— Oh ! madame !... profère Germain.

Et il embrasse en sanglotant les mains de sa maîtresse.

— Ecoutez, Germain, il faut que nous soyons seuls à savoir cela. Jean est mort pour tout le monde et nous devons feindre de le pleurer aussi. Ce corps dormira à sa place dans le cimetière, et nous prierons sur l'âme de l'inconnu dont la mort a peut-être sauvé mon fils.

Mme de Saint-Riquier a ramené pieusement le linceul sur le cadavre. Elle reprend sa place dans son fauteuil et prie.

Et cependant sa pensée recommence à travailler.

— Il y a quelqu'un qui doit savoir, c'est Grégoire, le berger qui a guidé les gendarmes et les a aidés à remonter le corps du fond du ravin. Si Jean a voulu se faire passer pour mort, c'est donc qu'il se reconnaît coupable et qu'il n'ose se présenter devant la justice. S'il laisse ignorer même à sa mère qu'il est encore vivant, c'est que sa conscience lui interdit d'affronter son regard.

Hélas !

CHAPITRE VIII
CONFESSION

— Vous voyez que ça a marché tout seul, monsieur Jean, disait Grégoire en offrant à son jeune maître une tranche de jambon sur un morceau de pain. Etant désormais considéré comme mort, vous n'avez plus rien à craindre des juges. Comment vous condamneraient-ils si vous êtes enterré dans le cimetière d'Estou ?

— C'est égal, je ferai sagement de ne pas me jeter dans les bras des gendarmes et il faudra que j'attende quelques jours avant qu'on ait rapporté les ordres qu'on a dû donner aux alguazils sur la frontière d'Espagne.

— Naturellement ! Vous pouvez passer, si vous le voulez, tout l'été dans la montagne. Avec moi, vous ne manquerez de rien.

— Je le sais, Grégoire, dit le jeune homme avec émotion. Tu es l'ami le plus dévoué. Je prie Dieu qu'il me donne l'occasion de te prouver un jour ma reconnaissance.

— Je serai suffisamment récompensé, monsieur Jean, si je vous ai épargné une arrestation et une condamnation injuste.

Assis en face du berger, Jean ne se distinguait pas de lui à quelque distance, car il était habillé de la même manière avec des vêtements grossiers, empruntés à la garde-robe de Grégoire. Ceux qu'il portait quand il s'était enfui d'Estou avaient servi à habiller le cadavre qu'on avait transporté au château.

— Qui sait, dit Jean, inquiet, comment tout cela finira ? Ce pauvre diable que nous avons trouvé mort au pied des rochers doit avoir des parents ; ils le rechercheront.

— Eh bien, ils ne le retrouveront pas, voilà tout. Et ça vaudra peut-être mieux pour eux que si on leur avait rapporté son cadavre. Au reste, ce gaillard-là devait être un contrebandier, un de ces hommes dont la liberté et l'existence même ne tiennent qu'à un fil, et que les leurs s'attendent toujours à ne pas voir revenir.

— Néanmoins, sa disparition causera du chagrin.

— En tout cas, vous n'en êtes pas responsable. Cet homme est tombé en se risquant imprudemment au bord du rocher ; tant pis pour lui et pour ceux qui lui sont attachés ! Sans nous, on n'aurait jamais retrouvé son corps. En le substituant à vous, nous vous sauvons, je trouve que c'est de bonne guerre.

— Oui, tu as raison, Grégoire. Si je ne l'avais pas pensé, je n'aurais pas adopté non plus ton stratagème. Mais il y a une chose qui me tourmente, c'est le désespoir que ma pauvre mère a dû éprouver quand on lui a annoncé ma mort.

— Je vous ai offert d'aller l'avertir.

— C'était risquer de détruire tout l'effet de notre ruse. Et, avant de révéler à ma mère que je suis encore vivant, je voudrais être sûr qu'elle ne me condamne pas.

— Elle crie votre innocence

— Oui, mais peut-être n'y croit-elle pas, tout en essayant d'en persuader les autres. Mon père m'a accusé et maudit devant elle, peut-elle vraiment douter de la parole d'un mourant ? Et alors qui sait si, de me croire mort, elle n'éprouvera pas quelque consolation !

— Quelle idée !

— Je veux dire qu'elle aimera mieux me savoir mort que destiné à être traduit devant la cour d'assises et condamné pour parricide.

— Il faudra pourtant lui apprendre...

— Ah ! Grégoire, ma pauvre mère, jamais je n'ai senti comme aujourd'hui à quel point elle m'est chère. La catastrophe qui a fait de moi un homme sans nom, une épave, m'a fait oublier la femme pour laquelle je l'ai provoquée. C'est à peine si je pense encore à Alice, qui doit être pourtant bien malheureuse aussi, mais je me représente sans cesse le chagrin de ma mère. Je voudrais voler auprès d'elle, me jeter à ses pieds, implorer son pardon.

Le berger inclina gravement la tête.

— Il faudra donc le faire, monsieur Jean, car Mme de Saint-Riquier est une sainte, vous ne devez pas lui infliger un martyre inutile.

— J'y réfléchirai. Je verrai ce que je peux risquer pour lui apporter un peu de soulagement... Mais je suis forcé de laisser passer du temps. Et toi, Grégoire, je t'en conjure, ne me trahis pas, quand ce serait ma mère elle-même qui te questionnerait !... Certes, je suis désespéré de ce qui est arrivé, mais ma conscience ne me reproche rien. Non, même après cet horrible drame, on ne me fera pas dire que j'avais le devoir de renoncer à l'amour d'une jeune fille honnête, au cœur sincère.

Quand il eut terminé son repas avec Grégoire, Jean déclara :

— Je ne peux continuer à venir ici et à rôder autour de ton orry, au risque de révéler ma présence et de te compromettre. Indique-moi une cachette dans la montagne. Tu viendras de temps en temps m'apporter des vivres, jusqu'à ce que je puisse sans danger gagner la frontière espagnole.

Grégoire conduisit son protégé jusqu'à une grotte qui s'ouvrait au flanc de la falaise, à cent mètres au-dessus du fond du ravin. Elle n'était accessible que par un sentier en corniche où ne pouvait passer qu'un homme à la fois.

— Cette caverne n'est pas humide, du moins en cette saison ; elle vous procurera un abri suffisant. Je viendrai vous voir le plus souvent possible et ne vous laisserai manquer de rien.

Ainsi commença pour Jean une existence d'ermite.

Tous les deux ou trois jours, Grégoire lui apportait des vivres et restait une heure ou deux à causer, puis il retournait à son troupeau. Jean demeurait seul en face de la nature et des fantômes qui peuplaient sa pensée.

Le jeune homme apprit du moins à méditer. Il comprit mieux combien il était peu de chose et comme il avait jusque-là péché par orgueil. Certes, il n'avait pas assassiné son père, mais, s'il avait été plus humble et surtout plus patient, la catastrophe qui venait de ruiner d'un coup le bonheur d'une famille ne serait pas arrivée.

Le jour, juché sur la crête d'Aubert et blotti entre deux rochers, il contemplait les glaciers et les chapelets de lacs gris où bleus, selon l'heure et la pureté du ciel. Il apercevait de loin des caravanes de touristes qui montaient de Barèges et, après avoir visité le lac de Tracens, franchissaient le col d'Aubert pour admirer les perspectives du massif de Néouvielle. Il voyait les gardes chargés de la surveillance des installations hydrauliques faire leurs rondes avec la régularité de l'habitude.

Aux heures où il ne craignait pas d'être surpris, il s'aventurait parfois jusqu'au col d'Aubert, d'où il découvrait un panorama splendide. Vers le Sud, les deux lacs d'Aubert et d'Aumar, superposés comme deux grandes marches liquides, s'étalaient entre les montagnes : des touffes d'herbes et des pins rabougris habillaient les pentes basses, tandis que les crêtes nues emplissaient l'horizon de leurs ondulations gigantesques, mêlées aux nuages.

La nuit, Jean, roulé dans une couverture, s'étendait sur un lit d'herbe sèche au fond de la grotte et tâchait de dormir. Mais il était hanté par le souvenir du drame qui avait coûté la vie à M. de Saint-Riquier. Il voyait son père couvert de sang, il entendait sa malédiction. Alors il se roulait en gémissant sur sa couche misérable, ou, pour fuir le cauchemar, quand le temps était beau, il allait s'asseoir sur le seuil de la grotte et contemplait le ciel. Çà et là une pointe de roc, dardée vers le firmament, lui servait de repère et lui permettait de suivre la lente révolution des étoiles.

Et il se disait :

— Je ne suis plus qu'un pauvre hère. Qu'importe à l'univers que je vive ou que je meure !

(A suivre.)